

cotisation annuelle + envoi flash infos  
par internet: 25 € et 35 pour 1 couple  
par la poste 30 € et 40 pour 1 couple  
Abonnement revue CEGRA 18 €

## INFOS

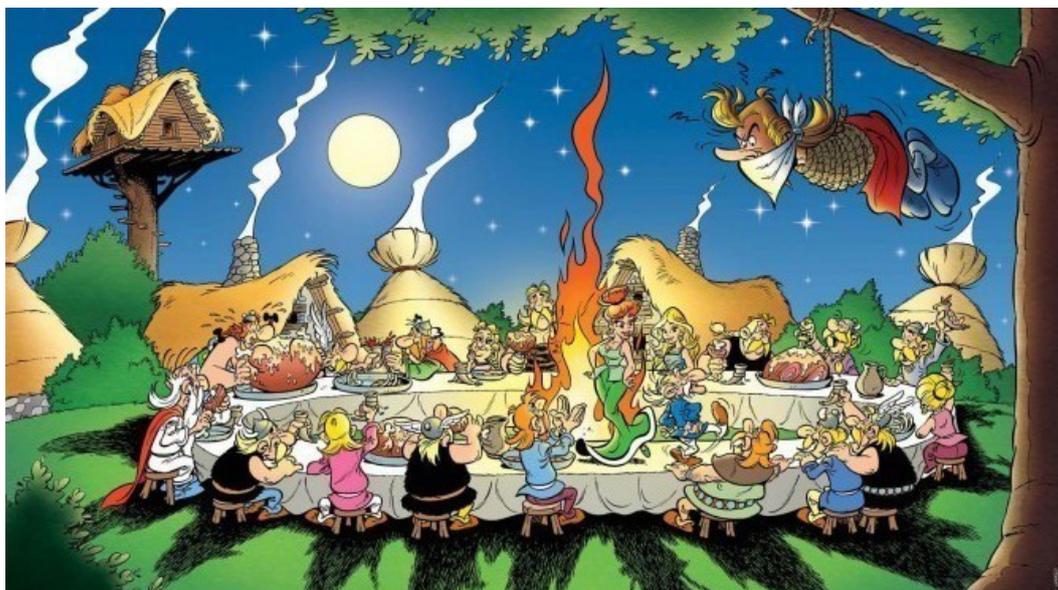
Rédaction:  
Pierre Blazyx  
pierrotblazy@orange.fr  
Josette Limousin  
Jandj.limousin@gmail.com



www.maurienne-genealogie.org

Maurienne Généalogix 312 Rue des Murgés 73830 Saint Julien Montdenix

Numéro 261 Décembre 2019



TOUS LES JOYEUX LURONS DE MAURIENNE GENEALOGIX  
VOUS PRESENTENT LEURS MEILLEURS VŒUX  
POUR L'AN 2020

### Janvier 2020

Mercredi 8/1	Dépannage débutants	local adh 17h30
	<b>Jo Duc</b>	
Jeudi 9/1	Dépannage Latin	local adh 17h30
	<b>Pierre Blazy</b>	
Vendredi 10/1	Atelier informatique	local adh 17h30
	<b>Serge Michel</b>	
Samedi 11/1	Cours Paléo	local inscrits 9h00
	<b>Bruno Gachet</b>	
Mercredi 15/1	Paléo lecture d'actes	local adh 17h30
	<b>Jean Marc Dufreney</b>	
Jeudi 16/1	Formation Débutants	local tous 17h30
	<b>O. Romanaz, P. Gret, J. Limousin</b>	
Mercredi 22/1	Permanence rencontre	local tous 17h30
	<b>Volontaires</b>	
Jeudi 23/1	Relevés dépouillements	local adh 14h30
	<b>Désiré Marcellin Thierry Deléan</b>	
Mercredi 29/1	On tire les ROIS	local tous 17h30
	<b>Volontaires</b>	
Jeudi 30/1	La saisie dans Généatique	local adh 17h30
	<b>Jean Marc Dufreney</b>	

### Février 2020

Mercredi 5/2	Permanence rencontre	local adh 17h30
	<b>Volontaires</b>	
Jeudi 6/2	Dépannage Latin	local adh 17h30
	<b>Pierre Blazy</b>	
Vendredi 7/2	Atelier informatique	local adh 17h30
	<b>Serge Michel</b>	
Mercredi 12/2	Dépannage débutants	local adh 17h30
	<b>Jo Duc</b>	
Samedi 15/2	Cours Paléo	local inscrits 9h00
	<b>Bruno Gachet</b>	
Mercredi 19/2	Paléo lecture d'actes	local adh 17h30
	<b>Jean Marc Dufreney</b>	
Jeudi 20/2	Relevés dépouillements	local adh 14h30
	<b>Désiré Marcellin Thierry Deléan</b>	
Jeudi 20/2	Formation Débutants	local tous 17h30
	<b>O. Romanaz, P. Gret, J. Limousin</b>	
Mercredi 26/2	Permanence rencontre	local tous 17h30
	<b>Volontaires</b>	
Vendredi 28/2	La saisie dans Généatique	local adh 17h30
	<b>Jean Marc Dufreney</b>	



## MOT DU PRESIDENT

Le rédacteur en chef m'a chargé, une fois de plus, de rédiger un mot du président à l'occasion de la nouvelle année. Pas facile de verser dans l'originalité en souhaitant à tous une bonne et heureuse année, mes meilleurs vœux de santé, réussite, etc... Ouf ! Voilà qui est fait. Maintenant passons aux choses sérieuses, soit un pré-bilan 2019, avant première en quelque sorte de notre future AG 2020. Comme toute année écoulée, elle aura vu des choses se réaliser, d'autres abandonnées ou reportées. En cette fin d'année ou début d'année prochaine, deux arrivées imminentes et surtout importantes pour nos généalogistes qui devraient booster leurs recherches : la refonte du fichier mariages et la livraison du fichier des actes familiaux du tabellion, incluant pour la première fois et en intégralité l'ensemble des bureaux mauriennais.

Après toilettage, rajouts et corrections, Le premier devrait progressivement réintégrer notre site via l'application Expoactes. Le deuxième sera diffusé après une période de souscription. Le détail en sera expliqué dans un prochain article. Un programme ambitieux de sorties et de visites a été élaboré lors de notre dernière réunion de bureau de 2019, soit le 20 décembre dernier, suivi comme il se doit d'un repas en commun, dont certaines mauvaises langues prétendent qu'il ne s'agit là que d'un prétexte destiné à assurer l'assiduité de ses membres. Les autres activités cycliques se poursuivent normalement. Notons l'irruption dans notre calendrier d'une formation mensuelle sur Généatiqu par support vidéo ouverte à tous. Poursuite aussi en 2020 dans la continuité de l'automne 2019 de la numérisation des NMD dans les mairies pour la période 1900-1945, c'est-à-dire la période communicable mais qui n'apparaît pas en ligne sur les sites d'archives. Enfin grande nouveauté de cette nouvelle année qui s'annonce, notre collectif informel d'associations du patrimoine MPS devrait accoucher d'une association en bonne et due forme dans les toutes prochaines semaines. Affaire à suivre...

Et encore une fois, au nom de l'ensemble du bureau... Bonne année à tous..

Jean Marc Dufrenoy

### Des sous !

Nous voici, une fois de plus, au temps où il faut avoir une pensée émue et solidaire pour notre Association.

Le temps où le Trésorier Pierre Gret s'apprête à sa grande quête annuelle et à nous réclamer notre cotisation pour l'année qui vient.

C'est toujours comme cela avec les gens intéressés.....il y a toujours un moment où il faut cracher au bassinet ! Mais là, c'est pour la bonne cause et les comptes rendus financiers délivrés à chaque Assemblée Générale démontrent que l'usage qui est fait des fonds de Maurienne Généalogie est honnête et sincère.

Votre cotisation:

Individuel : Internet **25€** poste **30€**

Couple : Internet **35€** poste **40€**

(Internet ou poste : envoi de MG Infos)

Supplément pour abonnement à Généalogie et Histoire : **18€**

*A vot' bon cœur, m'sieur dames !*

Chèques à **Maurienne Généalogie** adressés à

**Pierre Gret 348 Rue du Cne Bulard 73300 St Jean De Mne**

*Ou à déposer au local de l'Association*

Et l'on n'oublie surtout pas que le  
**Mercredi 29 janvier à partir de 18 heures 30**  
sera une soirée résolument républicaine et  
démocratique puisque nous  
**TIRERONS LES ROIS !**  
Chacun sa galette ou sa bouteille!

## Le Gros Mélèze de Montricher-Albanne

Montricher aurait pu rester une simple petite commune industrielle de Maurienne atteinte de pollution au fluor et à la population décroissante.

Mais ça c'était avant ! Avant la ruée sur l'Or Blanc dans les années 70 et la création de sa station de ski emblématique des Karellis à l'architecture inspirée par Le Corbusier. Et pourtant, la vraie richesse de la commune n'est pas celle qui rapporte le plus d'euros. Car depuis un demi-millénaire au fond de la Forêt de la Mélezia, une « pépite d'or » grossit d'années en années.

Une pépite nommée « Le Gros Mélèze » et qui fait l'admiration des randonneurs partant à l'assaut du Pain de Sucre.

Depuis la Vierge des Moulins, il faut compter une petite heure de marche dans le mélézin. Le chemin serpente à travers une coupe effectuée au début des années 2000 qui a permis de rajeunir le peuplement et de supprimer quelques chablis... et accessoirement d'être l'occasion d'une entrée d'argent dans les caisses de la commune. De grosses souches encore visibles laissent penser que les vieux mélèzes étaient (trop) nombreux dans la forêt de la Mélezia. A partir de 1750m d'altitude, changement de décor! Le mélézin a conquis de nouveaux espaces au cours du



*Le Gros Mélèze*

XXème siècle. A l'origine de la progression de la forêt, quelques vieux mélèzes isolés dans d'anciens alpages. La disparition de l'activité pastorale a permis à la forêt de conquérir de nouvelles terres. Les vieux mélèzes d'origine sont multiséculaires mais dans un état parfois moribond, voire écroulés au sol. Ils partagent désormais ce territoire d'altitude avec des populations de tous âges donnant un bel aspect irrégulier au peuplement. Sa Majesté, « Le Big Larix », est l'un d'entre eux. Il trône à l'écart du sentier dans une petite clairière qui a tendance à se refermer. Au pied du vénérable, des bancs invitent le randonneur à une pause avant la dernière montée vers le Pain de Sucre.

Mensurations du spécimen: hauteur : 30mètres

Circonférence : à 50 cm du sol : 7,50 mètres

à 1,30 mètres du sol : 6,40 mètres

Il serait né la même année que Jeanne d'Arc, ce qui en fait un vrai vénérable, et même si les ans le marquent de leur empreinte, il porte encore beau.

N'hésitez pas à lui rendre visite, il fait partie des sites remarquables de la Maurienne qui en compte tant !

Pierre Blazy





## Sanctuaires à répit

Un sanctuaire à répit est un type de lieu saint rencontré en pays de tradition catholique. Selon la croyance populaire en certaines provinces, le "répit" est, chez un enfant mort-né, un retour temporaire à la vie le temps de lui conférer le baptême avant la mort définitive. Ayant été baptisé, l'enfant pourra de ce fait entrer au paradis au lieu d'errer éternellement dans les limbes où il serait privé de la vision de Dieu. Le répit n'est possible qu'en certains sanctuaires, le plus souvent consacrés à la Vierge. Cette notion de "limbes" apparaît vers le début du XIII<sup>ème</sup> siècle. C'est un espace intermédiaire entre le purgatoire et le paradis où errent pour l'éternité les âmes non baptisées. Nombreux étant les



enfants mort-nés, il était logique que l'Eglise de l'époque tienne à les accueillir dans son sein. Mais pour le baptiser, il fallait que l'enfant fût vivant. D'où la notion de répit, qui constituait en un retour temporaire à la vie du petit corps. On transportait donc d'urgence le petit cadavre, accompagné de ses parrain et marraine, dans un des sanctuaires, souvent fort éloigné du lieu de naissance. Là, il était exposé pendant plusieurs heures sur un autel et tous le surveillaient scrupuleusement pour déceler, ne serait-ce qu'un infime instant, une manifestation de vie, sous forme de léger souffle, ou coloration de la peau, ou frémissement d'un membre, toutes manifestations habituelles du processus de décomposition des corps. A la moindre de ces manifestations, le prêtre présent baptisait l'enfant qui retournait immédiatement à l'état de mort.

**N D de la Vie Saint Sorlin** Cette pratique dura du XIII<sup>ème</sup> à la Première Guerre Mondiale. Pendant sept siècles, on a pu faire croire à des parents éplorés par la perte d'un enfant qu'il était ressuscité le temps d'un baptême, même si la plupart des mort-nés n'étaient pas portés au répit. L'apogée de cette pratique se situe pendant la réforme catholique, du Concile de Trente jusqu'au XVII<sup>ème</sup> siècle. Mais les doutes de l'Eglise concernant les répits conduisit la hiérarchie romaine, sans succès d'ailleurs, à condamner la pratique en 1729. Cette condamnation fut renouvelée quatre fois dans les années suivantes. En 1755, le pape Benoît XIV après une enquête menée par le bénédictin bavarois Eusebius Amort, réitéra l'absolue nécessité de preuve irréfutables.

**N D du Charmaix** En particulier, il releva que personne n'avait jamais entendu de cris ou de gémissements qui auraient été le signe manifeste d'un retour à la vie. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les répits connurent un renouveau attesté par le grand nombre de tableaux et de vitraux qui représentent ce miracle, suscité par la recrudescence du culte marial lors des apparitions de la Vierge à la Salette ou à Lourdes. Néanmoins, les sanctuaires périclitèrent face au développement du rationalisme et cessèrent d'être fréquentés à la fin de la Première Guerre Mondiale. Enfin, le



Vatican ayant rangé la notion de "limbes" comme une hypothèse théologique parmi d'autres, la Commission Théologique Internationale de l'Eglise catholique romaine déclare que les limbes ne peuvent pas être considérés comme une "vérité de foi".



Reste le mystère de "cet être au destin brutalement interrompu, qui est né et mort dans un même temps, et qui interpelle chacun sur ce qu'est l'espace d'une vie, sur ce qu'est la vie".

### Montaimont

Les sanctuaires à répit en Maurienne:

Bessans	Notre Dame des Grâces
Bramans	Notre Dame de la Délivrance
Modane	Notre Dame du Charmaix
Montaimont	Notre Dame de Beaurevert
Saint Jean de Mne	Notre Dame de Bonnenouvelle
Termignon	Notre Dame de la Visitation
St Sorlin d'Arves	Notre Dame de la Vie aux Prés Plans.

Pierre Blazy

(avec la complicité involontaire de Wikipédia !)

## L'ÉPIPHANIE en Piémont : la Befana

La Befana est toujours fêtée en Italie, lors de l'Épiphanie, en particulier dans le Piémont : cette figure folklorique est représentée (y compris dans les publicités du métro de Turin), comme une vieille femme volant sur son balai, c'est-à-dire comme une sorcière. Mais, à la différence des sorcières d'autrefois, ce n'est pas un personnage dangereux. La nuit qui précède le 6 janvier, les enfants mettent une chaussette près d'une fenêtre. Le lendemain, les enfants sages découvrent dans la chaussette bonbons et chocolats ; les vilains garnements ont droit à du charbon, ou plutôt aujourd'hui à du sucre noir ou à de la réglisse. La fête de la Befana date d'avant le christianisme qui l'a récupérée : les rois mages auraient rencontré une vieille femme sur le chemin de Bethléem qui aurait refusé de les suivre. Prise de remords, elle aurait décidé de donner des friandises aux enfants, le jour de l'Épiphanie.



Cette représentation de la Befana en sorcière est très intéressante car elle mêle une tradition profane et une tradition religieuse apparues à des époques différentes.

### La Befana

Surtout, elle résout une équation insoluble : comment une sorcière peut-elle être gentille ? ...

Claire GANDELLOT

**Je voudrais retrouver mes traces, où est ma vie, où est ma place, et garder l'or de mon passé au chaud dans mon jardin secret..."**

Céline Dion





## Conférence du samedi 14 décembre

« Crimes et châtements en Maurienne au XVIIIème siècle » était l'intitulé exact de la dernière conférence du millésime 2019 dans notre salle habituelle. S'appuyant sur une série de 400 procédures couvrant une période allant de 1728 à 1792, le conférencier a brossé un tableau de la justice et des justiciables en faisant ressortir certains de ses aspects les plus significatifs. Les fonds judiciaires sont particulièrement importants en Savoie, émanant en particulier des archives du Sénat. Pêle-mêle ont été évoquées les formes de délinquance, la torture ou plutôt la question, la place des femmes, l'échelle des peines, le



*Président, historien et conférencier !* de moyens dans les investigations. Deux ou trois exemples concrets



*Tricoteuses en Place de grève ?* ont été détaillés, les citations et le phrasé des témoins retranscrits intégralement alors par le greffier au cours des interrogatoires, prêtant souvent à sourire. A ce titre, notamment, les archives judiciaires font office de véritable mine d'or pour le généalogiste. Il n'est pas rare en effet d'y rencontrer ses ancêtres dans les parties prenantes des procès, que ce soit comme victime, accusé, témoin (le plus fréquent) ou ayant participé à la procédure comme magistrat ou « expert ». Les liasses fourmillent de détails sur l'identité, les biens, les intérêts et les mentalités des protagonistes. Cette communication se terminera sur une évocation de la condition particulière des galères et surtout de la vie des galériens, conduits sous bonne escorte par la chaîne du même nom jusqu'à la ville de Villefranche sur Mer, seule fenêtre savoyarde sur la Méditerranée et donc port militaire exclusif du royaume de Piémont-Sardaigne.

Jean Marc Dufrenoy

## Des nouvelles d'ADELAIDE DE SUSE.....

Lors de notre sortie à Suse, nous avons évoqué longuement la vie de la princesse Adélaïde de Suse et de ses liens très forts avec la Maison de Savoie.

Et bien figurez-vous qu'il existe un portrait de cette belle dame, bien caché dans une sombre entrée de ruelle de Suse : vicola delle carceri.

Merci à Jacqueline Fressard qui l'a découvert et qui nous donne les indications pour trouver ce magnifique portrait.

Dans le quartier du castello, la vicola delle carceri donne sur la via

## Adélaïde dans tous ses états



*En peinture...*

*...et en sculpture !*

Martiri della liberta qui débute de la piazza San Guisto (place de la cathédrale à côté de la statue de Monseigneur Eduardo Rosaz) pour aboutir au croisement de la via al castello et via palazzo di citta.

Lors de votre prochain passage à Suse ne manquez pas ce rendez-vous !

Odile Romanaz

## Passages en Maurienne

### La princesse Joséphine en 1771 (De son vrai nom Marie Joséphine de Savoie)

Cette princesse est la fille de Victor Amédée III, elle passa à Saint-Jean-de-Maurienne le 26 avril 1771 pour aller épouser le comte de Provence (futur Louis XVIII).

### Récapitulatif de son séjour en Maurienne

On fit démolir une porte surmontée d'une tour située à l'entrée de la ville car elle gênait le passage des voitures. A sa place on fit élever un arc de triomphe sur lequel on plaça les armes du roi et celle de la ville. Les rues de la ville furent renivellées. Pour agrandir la place de la cathédrale on fit ouvrir une issue à travers le jardin, le verger, la cour du Chapitre vers la rue Ramassot. Pour éviter le bruit des carrosses sur les pavés on les fit sabler depuis l'entrée de la ville jusqu'au palais de l'évêché. Le convoi de sa majesté avait 545 chevaux ou mulets qu'il fallut loger et nourrir. On chercha des fournisseurs (avoine et foin) dans tout le canton et même au dehors, (St Michel, La Chambre, st Julien). Il fallut également se procurer des matelas pour loger la suite de sa majesté. On fit aménager une salle au rez-de-chaussée de l'évêché afin de loger les 50 hommes de régiment et gardes de sa majesté. Lors de son arrivée, la princesse fut acclamée par la population et par bon nombre de personnages illustres venus pour l'occasion. Durant la nuit, que la princesse passa à Saint-Jean, toutes les fenêtres de la ville furent illuminées par des bougies.

Son départ eu lieu le 28 avril 1771 à 9 h du matin. Très touchée par l'accueil qu'elle avait reçu elle envoya une médaille d'or la représentant avec son mari.

Yvette Buttard

Oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source, un arbre sans racines.

Proverbe chinois.

